

Ndigël: Journal mouride en wolofal 2

[Page 1]

[Lettre 1: Lettre officielle d'approbation]

Cheikh Abdoul Ahad M'Backé

Calife Général de l'ordre des Mourides

Tuubaa, Ramaḍan 1982

Touba

Que la paix et les bénédictions de Dieu, le Très Exalté, soient sur vous.

Cela étant dit, Sëriñ Muusaa Nduur, Sëriñ Maxtaar Njaay et leurs compagnons étaient ici aujourd'hui, vendredi, cinquième jour du mois de Ramadan, 1398 AH (1980 CE). Ils ont apporté une copie du Coran et ont déclaré qu'ils ont uni leurs forces afin d'organiser des célébrations dédiées au serviteur du Prophète (Shaykh Ahmadu Bamba), que la paix soit sur lui et que la grâce de Dieu soit sur sa famille, les 24 et 31 décembre de chaque année. À cette fin, ils ont demandé mon approbation. Ainsi, je leur ai dit que célébrer le serviteur du Prophète est une obligation pour chacun de ses disciples tant que la célébration est conforme aux enseignements du Coran, aux écrits [de Bamba], ainsi que s'engager dans des actes justes et prononcer des paroles justes, et ne pas s'engager dans quelque chose de ludique ou proscrit par Dieu. Que la paix soit avec vous !

Shaykh Abdul Ahad Mbakke¹

¹ Serigne Abdoul Ahad Mbacké en français ou Shaykh Abdul Ahad Mbàkke est aussi connu sous les noms de Baay Laat (1914-1989) Abdu Lahat Mbakke et Shaykh Abdu. On se souvient affectueusement de lui pour son franc-parler et comme un leader visionnaire qui a construit la bibliothèque centrale et de nombreuses autres infrastructures dans la ville de Tuubaa (Touba en français). Il a été le troisième calife de la Muridiyya de 1968 à sa mort en 1989.

[Lettre 2 : Lettre officielle d'accusé de réception]

Tuubaa, le 19 Rabi' al-Awwal²

Cheikh Abdoul Ahad M'Backé

Calife général de l'ordre des Mourides

Que la paix et les bénédictions d'Allah, le Très Exalté, soient sur vous.

Chers membres du comité d'organisation de la Fédération Nationale des jeunes Mourides, je vous adresse mes plus chaleureuses salutations ! Je vous remercie. Je vous remercie beaucoup pour votre constance et votre bonne réputation en tant que disciples mourides. Je voulais vous faire savoir que Sëriñ Muhammadul Basiir Joob, Sëriñ Maxtaar Njaay, et Alhaaji Yaande Joob m'ont apporté votre don pieu, une somme de 40.000 Francs CFA.³ Encore une fois, je vous remercie beaucoup. Puissiez-vous avoir continuellement les moyens d'apporter ces dons aussi pieux et que nous soyons là pour vous recevoir à chaque fois ! Que votre richesse augmente chaque heure, chaque jour, chaque mois et chaque année ! Que Dieu vous protège et bénisse votre travail, par la grâce du serviteur du Prophète [Bamba]. Que la grâce de Dieu soit sur lui et sur sa famille. Que la paix soit avec vous !

Shaykh Abdul Ahad Mbakke

² *Rabi' al-Awwal* en arabe est le troisième mois du calendrier lunaire islamique.

³ 40 000 francs CFA sont l'équivalent de 80 dollars. Les fonds que les disciples mourides au Sénégal et à l'étranger envoient aux califes pour soutenir les événements et les projets mourides varient de quelques dollars à des millions de dollars. Chaque contribution, quelle que soit son importance monétaire, fait l'objet d'une reconnaissance écrite en wolof ajami.

[Page 2]

[Lettre 3 : Annonce publique]

Journée du Shaykh Ahmadu Bamba à Bruxelles⁴

Chers disciples Mouride, chers musulmans,

Nous venons par la présente pour vous informer que les 4 et 5 juillet, nous organiserons notre week-end international dédié à Shaykh Ahmadu Bamba à Bruxelles. Il sera similaire à celui que nous avons organisé à l'UNESCO [à Paris] en 1979. Certains jours seront consacrés à des expositions. Les conférenciers viendront du Sénégal et du Maroc. Environ une tonne de matériel sera expédiée du Sénégal. Pour cette raison, nous sollicitons votre contribution [financière] et vous demandons d'écrire à l'adresse suivante pour demander vos cartes de dons : 4, Rue de Château St Quen, 93400. Ceux qui résident à Paris peuvent prendre contact avec Sëriñ Saar Joob au numéro de téléphone suivant : 2597352.

⁴ *Le Jour du Shaykh Ahmadu Bamba* ou simplement le *Jour de Bamba* est une célébration annuelle par les communautés mourides vivant à l'étranger. Les Mourides de la diaspora profitent de cette journée pour célébrer et mettre en valeur les réalisations de Shaykh Ahmadu Bamba. Les Mourides vivant en Europe ont été les premiers à organiser cette fête qui a maintenant été adoptée par les Mourides du Brésil, du Canada et surtout des États-Unis. À New York et à Chicago, la journée est reconnue par les autorités municipales. Pour en savoir plus sur *Bamba Day* et les activités religieuses des Mourides en Amérique, en Europe et en Afrique subsaharienne, voir Cheikh Anta Babou, *The Muridiyya on the Move : Islam, Migration and Place-Making* (Ohio University Press, 2021), 197.

[Page 3, Colonne 1]

Rapport d'activités : Fédération nationale des jeunes mourides

Ceci est une déclaration de Sëriñ Koso Mbakke⁵, le soldat de Sëriñ Tuubaa [le Maître de Touba] et Maam Seex Ibraahiima Faal. Il a fait cette déclaration la veille du nouvel an. Il a salué et remercié la Fédération et ceux qui ont aidé ses membres à atteindre leurs objectifs et ceux qui ont assisté aux événements, en raison de leur amour pour le Shaykh [Bamba]. S'adressant à Sëriñ Muhammadu Maxtaar Njaay et au public, il a déclaré: « Je vais répéter ce que je vous ai déjà dit. Nous sommes des soldats du Maître de Touba. Sachez que le succès qui est arrivé aujourd'hui, ce qui est arrivé dans le passé, et ce qui est à venir sont tous inévitables. Ils font tous partie des récompenses de Dieu pour le travail que le Maître de Touba⁶ a accompli. Tous ces succès sont des preuves que Dieu a reconnu les actes justes du Shaykh. Lorsqu'un officier colonial français a remis un jour de l'argent au Maître de Touba, ce qui était censé être une compensation pour le temps où ils l'ont privé de sa liberté de mouvement et pour toutes les épreuves injustes qu'ils lui ont fait endurer, ce qu'il a fait, c'est jeter l'argent avec force au visage de l'officier au point de lui griffer le visage. L'officier a rédigé un rapport sur cet événement. Après cela, le Maître de Touba a dit : « Ma main appartient au généreux enrichisseur et à l'éternel bienfaiteur. Les richesses ne viennent pas d'un petit roitelet ». ⁷ C'était un chant de louange qui n'avait jamais été entendu auparavant et qui ne le sera plus jamais ! Il a déclaré que tous les colonisateurs français ne sont même pas dignes d'être traités comme des petits rois,

⁵ Sëriñ Koso Mbakke ou Mbakke est également orthographié Serigne Kosso Mbacké. Maam Seex Ibraahiima Faal, aussi appelé Mame Cheikh Ibrahima Fall (1856-1930), est aussi connu sous le nom de Lâmp Faal ou Lampe Fall ou Maam Shaykh aussi appelé Mame Cheikh. Il était l'un des plus fidèles disciples de Bamba et l'un des premiers disciples à être promu Shaykh. Il est connu pour avoir fondé le mode de vie Baay-faal centré sur le service à la Muridiyya. Sëriñ Muhammadu Maxtaar Njaay est également orthographié Serigne Mouhammadou Mokhtar Ndiaye.

⁶ L'écrivain a utilisé *Soldaar*, qui est une wolofisation du mot français *Soldat*. Il s'agit d'une métaphore utilisée dans les communautés mourides pour désigner les adeptes engagés de *Sëriñ Tuubaa [le Maître de Touba]*, c'est-à-dire Shaykh Ahmadu Bamba (1853-1927), le fondateur de la confrérie mouride.

⁷ Il s'agit d'une déclaration arabe versifiée et autonome que le copiste a ajoutée entre les lignes régulières du texte : *Li l-Lâbi jalla yadi wa l-qalbu ma'a badani/Wa sawali jawqa ma'inda sulaytini [À Dieu, le Très-Haut, appartient ma main [d'écrivain], ainsi que mon cœur et mon corps. Et [Il] m'a accordé plus que ce qui est sous la domination d'un roitelet].* Voir le poème de Shaykh Ahmadu Bamba intitulé *Rumnâ shakûr [Nous aspirons à exprimer notre gratitude]*, vers 43-44.

qu'ils génèrent des querelles et sont misérables. Les événements [de cette journée dédiée à Bamba] font partie de la récompense de Dieu pour son œuvre. Et c'est une récompense qui durera jusqu'au paradis ! Je tiens à remercier les responsables du gouvernement, car ils nous ont apporté tout le soutien que nous demandions. Nous n'avons personne, sauf le Maître [Bamba] et ses disciples. Ainsi, quiconque a de la considération pour le Maître et apporte son aide à ses disciples, nous serons à vos côtés dans tout ce que vous ferez.

[Page 3, Colonne 2]

Ceux qui ne soutiennent pas les disciples, nous n'avons aucun intérêt à savoir s'ils sont riches ou non. Dans son discours, Sëriñ Muhammadu Basiiru Joob⁸, le président de la Fédération, a déclaré : « Je tiens à remercier abondamment le public. Je suis sûr que Sëriñ Tuubaa [le Maître de Touba] est satisfait de notre travail, tout comme Allah, le Glorieux, et son Prophète, la paix soit avec lui. La preuve en est que Sëriñ Muhammadu Murtalaa Mbakke a présidé la cérémonie d'ouverture et Sëriñ Muhammadu Mustafaa Basiiru Mbakke a présidé celle de clôture. Il semble que les deux Muhammad, celui de la Mecque [le Prophète] et celui de Mbakke [Bamba], soient satisfaits ! Nous devons donc être reconnaissants. Si vous travaillez pour Sëriñ Tuubaa [le Maître de Touba] jusqu'à ce que lui-même vous rejoigne dans le processus, vous devez être reconnaissant.⁹ Nous remercions tout le monde parce que nous avons d'abord rendu visite à toutes les autorités, en particulier aux chefs des confréries pour les informer de nos projets. C'est parce que nous partageons la même religion et devons également partager des célébrations comme celles-ci. Ils nous ont tous beaucoup

⁸ Sëriñ Muhammadu Basiiru Joob (ou Jóob) s'écrit également Serigne Mouhammadou Bassirou Diop. Sëriñ Muhammadu Murtalaa Mbakke ou Mbakke est également orthographié Serigne Mouhammadou Mourtalla (ou Mourtada) Mbacké (1921-2004). Il était le plus jeune fils de Bamba et le fondateur du plus grand réseau d'écoles privées du Sénégal. Sëriñ Muhammadu Mustafaa Basiiru Mbakke également orthographié Serigne Mouhammadou Moustapha Bassirou, est le fils de Sëriñ Basiiru Mbakke ou Serigne Bassirou (Bachir) Mbacké, l'un des fils de Bamba.

⁹ L'auteur traite la présence du fils et du petit-fils de Bamba dans ces événements comme représentant la propre présence de Bamba.

soutenus. Continuons tous à cultiver l'unité, la piété et les bonnes manières. Que la paix soit avec vous ». Après ce beau discours,

[Page 3, Colonne 3]

Sëriñ Muhammadu Muxtaar Njaay, le vice-président, a pris la parole. Après avoir salué l'assistance au nom de l'organisation, il a ajouté : « Tout d'abord, je voudrais vous remercier ainsi que les autorités que nous avons consultées lorsque nous avons décidé d'organiser ces activités. Je tiens également à remercier nos co-disciples Mourides qui nous ont aidés. Je vais commencer par vous rappeler le contenu de la lettre que Sëriñ Abdul Ahad Mbakke a écrite de sa propre main. Il nous a exhortés à veiller à ce que nos activités soient la lecture du Coran et des Qasaa'id (poèmes de dévotion écrits par Bamba), les actes justes, et à éviter de s'engager dans tout ce qui est injuste. Il a également dit que consacrer une nuit à la célébration du serviteur du Prophète [Bamba] est un devoir pour chaque disciple mouride. C'est ce qu'il a écrit dans la lettre qu'il nous a remise. Nous tenions à le rappeler à tous ici. Renouvelons tous notre ferme détermination à suivre ses injonctions. Pussions-nous tous atteindre son niveau de détermination ». Sëriñ Muxtaar Njaay et l'assistance, je vous demande pardon. Avant de remercier toutes les autorités présentes au nom de la Fédération, permettez-moi, Saalih Ka, de vous transmettre un bref message.¹⁰ Je m'excuse sincèrement d'avoir interrompu le texte du discours de Sëriñ Muxtaar Njaay afin d'envoyer des salutations et un message de gratitude et d'exprimer notre détermination à poursuivre le travail. Pour témoigner de ma satisfaction à l'égard de ce travail, je laisse ici mon adresse à toute personne qui aurait besoin de copies des poèmes de Sëriñ Muusaa Ka.¹¹

¹⁰ À ce moment-là, le scribe, Saalih Ka, ajoute un message de son cru avant de poursuivre le reportage.

¹¹ Sëriñ Muusaa Ka ou Serigne Moussa Ka (1889-1963) était le disciple de Bamba et le plus grand poète wolof ajami. Hagiographe et historien, il s'est inspiré des écrits de Bamba, des sources islamiques et des travaux de ses aînés. Son œuvre monumentale, qui est lue, récitée et chantée, a joué un rôle essentiel dans la diffusion de la Muridiyya en Sénégal. Pour plus d'informations sur lui et les autres poètes mourides, voir Fallou Ngom, *Muslims Beyond the Arab World: The Odyssey of Ajami and the Muridiyya* (Oxford University Press, 2016), 22-23.

[Page 4]

Toutes les déclarations en wolof sont de Sëriñ Muxtaar Njaay. Il en a fait des enregistrements sur cassette et les a transcrites en wolof ajami pour le compte de l'organisation.	Adresse : Sëriñ Saalihu Ka, fils de Sëriñ Muusaa Ka, Xaadimul Xadiim, Tuubaa Daaru Minan, arrêt de bus Sëriñ Abdu Sàkkóor Faal, en face de la Mosquée, sur la route Mbakke-Bawol. C'est mon adresse exacte.
---	--

[Page 4, Colonne 1]

La Fédération Nationale des Jeunes Mourides a choisi cette délégation pour aller consulter tous les chefs religieux du pays. Tout d'abord, moi, Sëriñ Muxtaar Njaay, j'ai été chargé de rencontrer Sëriñ Abdul Ahad Mbakke afin d'obtenir son accord. J'ai été accompagné par d'autres personnes dans cette mission pendant le mois de Ramadan. Nous lui avons apporté un exemplaire du Coran [en cadeau] et il a approuvé notre projet. Nous avons également informé tous ses jeunes frères et sœurs, hommes et femmes, ainsi que de nombreux petits-enfants de Sëriñ Tuubaa. Nous avons reçu leur approbation. Ils nous ont dit que c'était une entreprise noble et nécessaire, mais difficile, car d'autres avaient entrepris des projets similaires avant nous, mais avaient échoué. Nous avons eu de longues conversations, et ils ont exprimé leur confiance en nous en raison de notre réputation de disciples inébranlables, comme l'ont démontré les événements similaires que nous avons organisés en 1981. Nous, les dirigeants de la Fédération, avons noté que les éditions qui ont suivi étaient encore plus importantes, et nous avons été soutenus par les prières que nous avons reçues de la famille du Shaykh [Bamba] et le soutien que nous avons reçu de diverses sources, y compris des autorités religieuses et politiques. Remercions alors celui qui a le pouvoir d'autoriser ou d'interdire ces activités: Sëriñ Abdul Ahad Mbakke, le Calife de la Muridiyya. Nous adressons nos remerciements à ses frères et sœurs, en particulier à Sëriñ Muhammadu Murtalaa Mbakke qui a présidé la cérémonie d'ouverture : l'exposition.

[Page 4, Colonne 2]

Nous remercions également Sëriñ Muhammadu Mustafaa Basiiru qui a présidé à la clôture de l'exposition. Tout cela a motivé davantage les membres de notre organisation. Que tous les projets de Sëriñ Tuubaa [le Maître de Touba] et ceux de sa famille et de ses disciples se concrétisent pleinement, physiquement et spirituellement. Amen, par la grâce de Sëriñ Tuubaa et de son mentor, le Prophète, la paix soit avec lui ! Nous nous engageons à poursuivre l'œuvre et à compter sur leurs conseils. Cela dit, nous remercions Sëriñ Koso Mbakke, le soldat du Maître de Touba [Sëriñ Tuubaa] et Seex Ibraahiima Faal. Nous prions pour que le Maître lui donne la récompense qu'il mérite. Nous remercions également Alhaaji Mbakke, fils de Sëriñ Abdu Xari qui est venu au nom de Sëriñ Seex Mbakke-Bombaali, fils de Sëriñ Mbakke-Madiina. Merci également aux nombreuses personnes venues de Daaru Xudoos pour assister à l'événement. Sëriñ Abdu Sakkoor Faal, l'héritier du chef religieux en l'honneur duquel nous avons nommé les événements du 31 décembre, a envoyé une délégation. Nous remercions également Sëriñ Seex Faal Xadi Gey, qui représentait la famille de Seex Mustafaa Faal, et qui est venu accompagné d'un groupe de personnes, dont Soxna Astu Faal, fille de Seex Ibra Faal à Njurbel, Sëriñ Saaliwu Mbakke, fils de Sëriñ Ibra à Ndar, le khalife de Daaru Salaam, et d'autres responsables. Nous avons rendu visite à ces chefs religieux.

[Page 4, Colonne 3]

Sëriñ Abdul Aziiz Si, le calife de la Tijaniyya, nous a encouragés à inviter tous les musulmans à se joindre à notre travail. Sëriñ Siidi Yahya Kunta [de la Qadriyya] nous a mis en contact avec son petit-fils, Maam Aali Kunta. Nous avons rendu visite à Sëriñ Mansoor Si [de la Tijaniyya] dans sa résidence du quartier Liberté 5 à Dakar, et il nous a mis en contact avec son jeune frère, Sëriñ Abdu Aziiz Si Jr. Nous avons rencontré Sëriñ Iisaa Caw Laay, le calife des Layeen, un jour après la prière de Maghrib. Nous avons eu une longue conversation au cours de laquelle il a prodigué à notre groupe d'excellents

conseils. Sëriñ Moor Mareema Joob, le Grand Sëriñ de Dakar,¹²et Sëriñ Mawdo Silla, l'imam de la Grande Mosquée de Dakar, nous ont également prodigué des conseils avisés. Ce dernier nous a apporté un soutien important et a envoyé une délégation de dignitaires. Sëriñ Mambay Sow, le porte-parole du Calife de la Qadriyya, et Sëriñ Maggat Njaay, le leader des jeunes de la Qadriyya dans la région du Cap Vert, ont également contribué aux événements¹³. Que Dieu les récompense tous par la grâce du Prophète, la paix soit avec lui. Pour clore ces remerciements, les membres de la Fédération et le comité qui a été chargé de rencontrer les autorités tiennent à exprimer leurs sincères remerciements aux personnes que j'ai mentionnées ci-dessus. Bien que nous ne puissions pas leur exprimer toute notre gratitude dans ce bulletin d'information, nous pouvons certainement exprimer notre reconnaissance devant [Bamba] au nom duquel notre travail est accompli.

[Page 5, Colonne 1]

Après les remerciements, [Sëriñ Muxtaar Njaay] s'est adressé à Sëriñ Mustafaa Basiiru et a dit: « Nous voulions saisir l'occasion d'aujourd'hui pour vous expliquer notre mission, ainsi qu'aux disciples qui nous ont rejoints. Étant donné la chance unique que nous avons d'être en compagnie de Sëriñ Muhammadu Mustafaa Basiiru Mbakke, nous devons expliquer les objectifs et le but de notre Fédération. De même, nous devons exposer nos plans. Il s'agit notamment des changements que nous espérons apporter à la façon dont les deux nuits [24 et 31 décembre] étaient traditionnellement célébrées par des étrangers qui étaient induits en erreur et qui avaient l'habitude de répandre des pratiques pécheresses. Nous rejetons leurs pratiques et avons décidé d'organiser des activités qui célèbrent notre héros [le Prophète] et celui qui nous a transmis son message [le Maître de Touba, Sëriñ Tuubaa]. Nous organiserons des événements similaires dans toute la diaspora mouride et inviterons

¹² Un chef traditionnel dans la ville de Dakar.

¹³ *Kapner*, également orthographié *Cap-Vert*, est un ancien nom de la région actuelle de Dakar, la capitale du Sénégal. Il ne doit pas être confondu avec le pays voisin lusophone de *Cabo Verde*.

les jeunes et les adultes. Nous devons tous nous réveiller et marcher ensemble sur le chemin de Sëriñ Tuubaa [le Maître de Touba]. Nous espérons que cette conversation nous aidera à mieux apprécier la signification de ce que nous faisons. Lorsque nous avons rencontré Sëriñ Abdul Ahad et que nous lui avons décrit nos plans, il a écrit une lettre dans laquelle il nous demandait de :

[Page 5, Colonne 2]

réciter le Coran et les poèmes dévotionnels de Sëriñ Tuubaa, faire et dire de bonnes choses, et éviter de s'engager dans quoi que ce soit d'injuste. C'est exactement ce que nous avons fait à notre retour. Ce n'est que l'année dernière (1980) que nous n'avons pas pu organiser l'événement ici car il coïncidait avec le Màggal de Tuubaa, alors nous avons tenu l'événement là-bas [à Tuubaa]. Cette année, en 1981, nous sommes retournés le voir. Je suis allé le voir, et il nous a conseillé de continuer à organiser l'événement avec courtoisie et discipline et d'être inébranlables, car lorsqu'on travaille pour le bien de Sëriñ Tuubaa [Le Maître de Touba], on ne doit ménager aucun effort. Nous nous sommes efforcés de suivre ses conseils. C'est pourquoi nous avons innové cette année en ajoutant une exposition sur la vie de Sëriñ Tuubaa. Il a attiré de nombreuses personnes tout au long de la semaine. Les gens venaient de tous les coins du pays et s'émerveillaient. Nous avons ajouté cette [exposition], et pour ce faire, nous avons rencontré Sëriñ Seex Muhammadu Murtalaa Mbakke. Il a accepté de présider l'ouverture de l'exposition et a prié pour nous. Il a fait comme vous [Sëriñ Muhammadu Mustafaa Basiiru Mbakke] avez fait pour nous aujourd'hui: Il s'est entretenu avec nous, nous a donné des conseils et a exprimé sa satisfaction quant à notre travail. C'est pourquoi, lorsque nous avons atteint

[Page 5, Colonne 3]

la fin de l'événement, nous avons pensé à vous inviter. En effet, nous avons invité Shaykh Murtalaa Mbakke, le plus jeune des fils de Shaykh Ahmadu Bamba, pour la cérémonie d'ouverture, et nous trouvons opportun de vous inviter, vous, le petit-fils [de Shaykh Ahmadu Bamba] qui est chargé de coordonner toutes les activités de la Muridiyya, pour la cérémonie de clôture et de prier pour nous

afin que Dieu nous accorde ses bénédictions ainsi qu'à nos membres et bénisse tout ce que nous entreprenons. C'est la raison pour laquelle nous sommes venus ici à Thiès vous informer qu'au cours des quatre dernières années, nous avons organisé les événements pendant ces deux nuits. Toutefois, l'année dernière, lorsque Sëriñ Abdul Ahad en a parlé dans son discours pour la préparation du Màggal de Tuubaa, il a dit que nous devons tous accorder de l'importance au Màggal car c'est un événement spécial pour Sëriñ Tuubaa [le Maître de Touba]. En effet, il marque le jour où il a obtenu tout ce qu'il cherchait d'Allah et de son saint Prophète. Il a ajouté que le jour du Màggal est le jour de notre indépendance. Sëriñ Abdul Ahad a également noté que « Tous les musulmans doivent être unis comme un tas de bois attaché par une corde. Le tas est constitué de morceaux de bois séparés provenant de différents arbres et de différents endroits. Pourtant, tous les morceaux de bois peuvent être réunis dans une maison grâce à une seule corde. Soyons unis comme un tas de bois afin que toute porte à laquelle nous frappons s'ouvre, offrant des avantages à tous ». Son discours nous a incités à penser à transformer notre organisation en une fédération nationale avec des antennes dans toutes les régions. Afin de créer ces antennes,

[Page 6, Colonne 1]

nous irons partout à Dakar, si Dieu le veut ! Nous avons créé la première section locale au centre-ville de Dakar [Dakar Plateau] et dans le quartier de la Médina. Après cela, nous sommes allés dans les quartiers de Fass Gibraltar, Cité Port et Colobane. Ensuite, nous avons créé une section à Yarakh Tefess et Hann Montagne. Nous avons également créé une section à Castor, Dieupeul, et Derkhle. Nous avons fait de même à Ouakam, Ngor et Yoff. Nous avons une section à Regroupement Pikine, où un nombre important de personnes ont assisté à la première réunion. J'ai [Sëriñ Muxtaar Njaay] participé à la réunion au nom de la Fédération. Il y a également un chapitre à Teungueth

[Rufisque].¹⁴ Nous avons l'intention de faire de même partout dans la région du Cap-Vert, puis d'étendre nos activités aux sept autres régions [du Sénégal]. Nous prévoyons également d'avoir des antennes dans la diaspora. Nous allons créer une section partout où il y a un groupe de personnes qui veulent travailler avec nous dans le cadre de la Fédération. Notre objectif est d'unir les gens pour le service de Sëriñ Tuubaa [le Maître de Touba]. Ce que nous voulons tous, c'est travailler diligemment et dans l'unité pour l'islam, indépendamment des appartenances confrériques. Notre objectif le plus important est d'unir tous les musulmans afin qu'ils se souhaitent la paix, qu'ils interagissent de manière pacifique et qu'ils veillent à ce que la paix et la solidarité...

[Page 6, Colonne 2]

abondent partout dans le monde musulman, en particulier dans notre pays, le Sénégal. La Fédération envisage également de mettre en place des comités pédagogiques au sein des sections afin que les membres puissent accroître leurs connaissances en étudiant des ouvrages tels que *Tazannud al-Şigbar* [Viatique des Jeunes], *Mawāhib al-Quddūs* [Le Don de l'Absolument Pur], *Masālik al-Jinān* [Les Itinéraires du Paradis], *Nahju Qaḍā'il Ḥāj* [Le Chemin de la Satisfaction des Besoins], entre autres textes traitant de l'islam. Ce sont des textes que Sëriñ Tuubaa [Le Maître de Touba] a écrits pour nous, musulmans, surtout pour ceux d'entre nous qui sont ses disciples, afin que nous ayons une bonne conduite et que nous suivions la voie tracée par ses premiers disciples. Nous espérons que cela fera de nous des Mourides sincères afin que nous fassions partie des *şidiqīna* [les affirmateurs inébranlables de la vérité] que le Coran célèbre en plus des Prophètes.¹⁵ Ce sont ceux-là que le Coran nomme, puis vient le reste. Chers condisciples, soyons donc résolus. Shaykh Abdul Ahad Mbakke nous l'a rappelé en disant qu'il n'est pas facile de porter un nom qui n'est pas le vôtre. Par conséquent, efforçons-nous

¹⁴ L'orthographe populaire française des noms de ces quartiers est utilisée à la place de l'orthographe wolof.

¹⁵ L'orateur fait peut-être référence à ce verset coranique : « Et quiconque obéit à Allah et au Messager, ceux-là seront avec ceux qu'Allah a favorisé des prophètes, des affirmateurs inébranlables de la vérité, des martyrs et des justes. Et excellents sont ceux-là comme compagnons ». Coran 4:69.

d'adopter le type de comportement qui fait de quelqu'un un Mouride sincère et évitons ce qui a égaré ceux qui étaient justes mais se sont éloignés du droit chemin après. Que Dieu nous en préserve ! Un poète [wolof] a mis en garde contre [de telles erreurs] comme suit : « Misérable est la personne non circoncise qui erre sans but. Il se rendra compte qu'il n'était pas préparé le jour où il rencontrera le circonciseur traditionnel » !

[Page 6, Colonne 3]

C'est pourquoi la Fédération exhorte tous les chefs de chapitre à éduquer leurs membres sur la discipline mouride, la conduite juste d'un musulman, et à leur enseigner toutes les exigences de la Muridiyya afin qu'ils puissent mieux apprécier qui est vraiment leur leader [Shaykh Bamba] et la valeur de ce qu'ils ont. C'est pourquoi nous avons nommé l'organisation Fédération nationale des jeunes mourides, car nous nous sommes engagés à devenir de véritables Mourides. Être un Mouride ne dépend pas de la quantité de connaissances que l'on possède. Ce n'est pas non plus une question d'âge, de sexe ou de richesse. Être un Mouride, c'est faire preuve de fermeté, de volonté d'agir de manière tangible et de se conformer aux instructions, qu'elles soient agréables ou non. Quelles que soient les circonstances, nous nous engageons à suivre ce code de conduite, et nous invitons les autres à l'adopter. Sëriñ Mustafaa Basiiru, nous prenons cet engagement en votre présence. Nous avons pensé qu'il serait utile que vous sachiez tout cela et que vous fassiez appel à nous à chaque fois que quelque chose doit être fait. Nous vous demandons de nous attribuer une part du service par la grâce du Serviteur du Prophète, Bamba, et de Seex Ibraahiima Faal, la Porte de la Muridiyya. Nous vous remercions abondamment de votre présence ! Nous promettons de venir vous informer chaque fois que nous envisageons de faire quelque chose. Nous suivrons tous vos conseils et vous exprimons notre gratitude collective. Merci beaucoup, Mbakke ! Que la paix soit avec vous. Sëriñ Muxtaar Njaay.